

Jean-Luc Verna

Phoebe Clarke



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15306>

DOI: 10.4000/critiquedart.15306

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Phoebe Clarke, « Jean-Luc Verna », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15306>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Luc Verna

Phoebe Clarke

- 1 Cette monographie est complète et pédagogique, mettant bien en valeur la disparité et la cohérence de l'œuvre plurielle de Jean-Luc Verna, à travers articles, portfolios, et éléments biographiques et bibliographiques.
- 2 Un premier essai rédigé par Stéphanie Moisdon (« Roches noires. Les desseins de Jean-Luc Verna », p. 6-45) explore ses dessins, qui représentent la plus grande part de son travail. Elle y cartographie les jeux de relations et d'hybridation qui déterminent la démarche de Jean-Luc Verna. De l'art de Michel-Ange à la chanteuse Siouxsie Sioux comme figure titulaire, ses dessins jouent en permanence avec le croisement et la superposition, entre influences issues de l'histoire de l'art et de la musique *pop*. Cette tendance se retrouve aussi dans la technique : chaque dessin, à la délicatesse et à l'érotisme sombres, est le fruit d'un savant jeu de reproductions, de calques, de photocopies, rehaussé de crayon de couleurs ou de fard à paupière.
- 3 Le maquillage, le subterfuge, l'artifice sont aussi les éléments centraux de l'autre pan du travail de l'artiste (né en 1966). Danse, performance, jeu, musique viennent s'associer au tatouage, au piercing, à la musculation et au maquillage. Ces derniers ressortent, pour Jean-Luc Verna, de la sphère intime et non de la démarche artistique, mais ils font pourtant partie intégrante du personnage flamboyant qu'il met en scène. Claude-Hubert Tatot signe le deuxième essai de l'ouvrage (« Contre nature, contre culture », p. 210-223) traitant de cette facette de l'œuvre de Jean-Luc Verna, qui vient s'insérer après un conséquent portfolio de dessins. L'auteur met en relation des éléments biographiques de l'artiste à sa participation aux chorégraphies de Gisèle Vienne, à son travail d'acteur dans les films *Body Double* de Brice Dellsperger, mais aussi à ses créations d'objets, tels ces *cockrings* de verre aux noms de danseurs étoiles, ou encore ses propres mises en scène photographiques où il se prend, nu, mimant des postures repérées dans la statuaire ou la peinture académique et dans les attitudes de stars de la chanson du XXe siècle.